

1 750 petits basketteurs en fête

La pluie n'arrête pas les petits champions. 1 750 enfants, âgés de 5 à 11 ans, ont participé hier à la fête du mini-basket. Un succès populaire qui témoigne d'un bel engouement pour ce sport.



Cholet. Parc des expositions de La Meilleraie, hier après-midi. 1 750 petits champions ont participé à cette fête parfaitement organisée du mini-basket encadrés par des jeunes à peine plus âgés qu'eux. Photos CO - Etienne LIZAMBARD.

Bruno MOLLARD

redac.cholet@courrier-ouest.com

Roselyne Bienvenu a le sourire. La présidente du Comité départemental de basket est plus que satisfaite du succès de la 27^e fête du mini-basket qui s'est déroulée hier à La Meilleraie.

1 750 enfants, âgés de 5 à 11 ans, ont participé à cette rencontre sportive bon enfant réunissant des jeunes venus d'une centaine de clubs du département. « Je suis fière de vous en parler à 15 heures mais ce matin à 8 heures, il tombait des cordes, je n'en menais pas large ! Nous avons 2 100 inscrits. Il en est venu 1 750. Malgré le mauvais temps, nous n'avons perdu que 10 % des participants ».

Maintenir la culture du basket

Un entraîneur, venu en famille avec

ses enfants, estime que c'est le seul endroit où sont réunis tous les acteurs du basket dans un esprit convivial hors de toute compétition. « Les enfants ne viennent pas pour gagner mais simplement pour jouer et s'amuser. Et si les enfants prennent du plaisir, les parents aussi ».

La fête suppose une solide organisation car les mini-matches se déroulent à toute vitesse. Les tables de marque sont tenues par des « anciens » compétiteurs dont certains ont tout juste 12 ou 13 ans : « On se fatigue moins que lorsque nous venions ici pour jouer » reconnaît Bryan, venu de Tiercé pour contrôler la régularité des parties. Sur sa feuille il a déjà compté plusieurs fautes à l'un des jeunes joueurs. « 120 bénévoles sont mobilisés pour la fête, les plus jeunes ont 12 ans et le plus âgé 82 ans » se réjouit Roselyne Bienvenu.

Une famille, originaire d'Angers, vient pour la première fois à Cholet : « Nous sommes venus avec nos trois enfants, deux d'entre eux sont en train

de jouer. Ils sont ravis » précisent les parents.

Au bord d'un terrain, Benjamin, un jeune père de famille, encourage une équipe de mini-poussins du club de Vihiers : « Pour l'instant, nous avons gagné tous nos matchs. Cette journée nous permet d'affronter des équipes que nous n'avons pas l'habitude de rencontrer » dit-il.

Selon la présidente du Comité, « la fête est indispensable pour maintenir la culture du basket en Maine-et-Loire. Les enfants sont heureux d'être là et leurs parents aussi. Et ce soir, cerise sur le gâteau, ils verront jouer les « pros » de Cholet Basket en match amical ».



A la table de marque, les juges sont à peine plus âgés que les compétiteurs. La fête est aussi l'occasion d'apprendre aux jeunes l'art et la manière de bien arbitrer.



Les jeunes talents s'exercent et les joues deviennent de plus en plus rouges au fil des matchs. Sur la touche, les parents encouragent leurs enfants.



Un moment très attendu des jeunes champions : Jim Bilba, aujourd'hui entraîneur, signe des autographes avant le match de gala à La Meilleraie.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 9 mai 2012

La fête du mini-basket à Cholet



Ouest-France

La météo n'a pas terni la 27^e fête du mini-basket qui a réuni 1 735 enfants. Un succès impossible sans l'engagement des bénévoles et des familles. En guise de final, les joueurs pros de Cholet-basket ont effectué une démonstration.

Page 9

Ouest France – Mercredi 9 mai 2012

Maxi fréquentation pour la fête du mini-basket

L'aventure du comité départemental de basket dure depuis 27 ans, grâce à l'implication des bénévoles et des familles. Pour le plus grand plaisir des basketteurs en herbe, qui jouent sur le goudron.



Sur 1 735 enfants âgés de 5 à 10 ans, les écoles de baby-basket ont fourni un bataillon de 269 bambins. Au total, 88 clubs sont représentés.

Pour la 27^e année et malgré un temps d'automne, le succès de l'événement à l'initiative du comité départemental ne se dément pas. L'idée a été reprise au niveau national, qui n'en est qu'à sa douzième édition. Petit tour d'horizon des différents membres de la grande famille du basket du Maine-et-Loire.

Alban, 9 ans

« Je joue au basket parce que ça me plaît. Je ne voulais plus faire de foot, parce que je n'arrivais pas à dribbler les autres, à leur prendre la balle. Avant encore, je faisais du judo, mais il n'y a pas assez souvent de galas, et la piscine j'ai arrêté aussi. Au basket ce sont surtout les matchs que j'aime. »

Anne-Marie, 66 ans

« Je suis venue soutenir mon petit-fils de dix ans. Je n'ai pas joué enfant parce qu'à mon époque, il n'y avait que des équipes de garçons. Mais plus tard, j'ai pris ma licence comme mes trois enfants. Mon mari a été arbitre. C'est une histoire de famille. Actuellement j'entraîne encore les petits du baby-basket à Chanzeaux. Ce que j'apprécie dans ce sport, c'est la proximité avec les joueurs dans la salle. Ils nous entendent quand on les encourage. »

Stéphanie, 37 ans

« Il y a vingt ans, je suis déjà venue de Saint-Jean-des-Mauvrets. J'entraînais mes deux jeunes sœurs poussines. Mon meilleur souvenir, c'est

quand à la fin de la journée, on a vu les joueurs de Cholet-basket. J'avais été éblouie. Maintenant j'accompagne mon fils qui a décidé de faire du basket parce que ses cousins en font et son papy en parle beaucoup. »

Roselyne Bienvenu, 50 ans

« C'est vrai qu'ici c'est une terre de basket. 16 600 licenciés dans le Maine-et-Loire. Mais en tant que présidente du comité départemental, je sais que le succès n'est jamais acquis. S'impliquer dans le sport ce n'est pas naturel et il y a la concurrence de tous les autres loisirs. Cet événement est possible grâce aux 120 bénévoles et à l'implication des familles qui accompagnent leur bambin. Sur les 2 100 enfants pré-inscrits, 1 735 sont venus, malgré la météo peu favorable ce matin. »

Jean-Paul, 63 ans

« Je m'occupe de l'organisation générale depuis le début. J'ai été joueur, puis dirigeant auparavant. En tant que bénévole ici, ce qui me plaît, c'est l'état d'esprit. Tous les enfants font cinq matchs et il n'y a pas de classement. Donc pas de gagnant, pas de perdant. Chacun recevra son panier de récompenses, comprenant un poster de l'équipe de France de basket, une pomme locale, des chips, des barres chocolatées, le tout fourni par des sponsors. Ce qui fait aussi plaisir à voir, ce sont tous ces petits qui se donnent à fond. »

Dominique, 64 ans

« Je n'avais pas vraiment de lien avec le basket, mais dans le cadre de mon engagement associatif, on m'a demandé de donner un coup de main et ça fait 27 ans que ça dure. Tous les ans, on est heureux de participer parce qu'on est content de se retrouver. »

Richard, 36 ans

« J'accompagne mon fils de 5 ans et demi. C'est lui qui a demandé à faire du basket. Il a d'ailleurs son panier à la maison, il adore. Il est impatient de voir les joueurs de Cholet-basket à 17 h 30, car pour l'instant il n'a vu que des matchs à la télé ou les Nationales 3 de La Séguinière, où nous habitons. »

Sylvie ARNAUD.